



Pour sa fondation

YVON DESCHAMPS: «ON A BESOIN DE 10 MILLIONS DE DOLLARS»

Avec l'inauguration récente de sa murale, Yvon Deschamps — désormais heureux retraité — ne s'arrête pas pour autant: sa fondation dans le quartier Centre-Sud compte s'agrandir et a besoin d'aide plus que jamais.

Dans le cadre d'entrevues accordées au Huffington Post et au Reader's Digest lors du point de presse au moment de l'inauguration de sa

murale, Yvon a voulu porter l'attention de la population sur la Fondation Yvon Deschamps Centre-Sud, qui soutient l'association sportive et communautaire

de ce quartier, avec laquelle il travaille depuis 32 ans. Elle aide les enfants laissés à eux-mêmes, par des parents qui n'ont pas le temps de s'en occuper ou parce qu'ils n'ont tout simplement pas de motivation: «**Nous offrons un programme aux tout-petits de zéro à cinq ans et nous en accueillons à peu près 600. C'est pour ça que nous avons besoin de 10 millions de dollars.**»

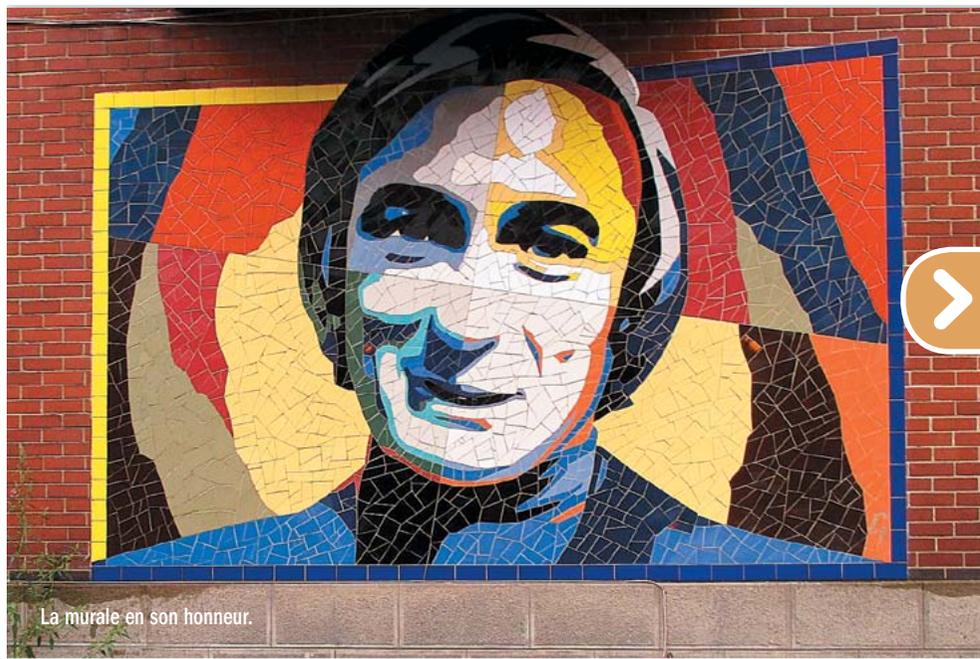
Les messages et l'engagement social de l'artiste ont

toujours été porteurs d'espoir. Tellement, qu'à une époque, Yvon Deschamps était populaire au point que même les partis politiques l'ont sollicité: «**Pendant six mois, le Parti québécois m'a pressé de me présenter aux élections de 1976, mais j'ai préféré m'engager socialement.**» Étonnamment, il n'a jamais aimé travailler: «**Je n'ai mais pas travaillé, mais j'ai beaucoup travaillé parce que ça me faisait oublier que je n'ai mais pas travaillé.**»

LES VOYAGES ET LA SANTÉ
Puis, durant les premières années de sa retraite, l'homme de 82 ans a beaucoup voyagé avec sa complice de toujours, sa femme, Judi Richards: «**On a fait le tour du monde, Judi et moi.**»

Un homme engagé.

Maintenant, ce dernier est plus tranquille. Il préfère se rendre à sa maison en Floride lorsque la température le permet. Nul besoin d'être constamment occupé, dit-il, car il se décrit comme un contemplatif. Or, à cause d'un petit pépin de santé, il ne profite plus vraiment du silence comme avant: «**J'ai des acouphènes.**»



La murale en son honneur.

Photo: Groupe CNN

«**J'AI LONGTEMPS ÉTÉ OBNUBLIÉ PAR LA MORT.**» Toujours dans le Reader's Digest, l'humoriste a confié que la mort l'avait angoissé pendant longtemps. Puis il s'est mis à comprendre qu'elle fait partie de la vie et que, sans elle, l'existence serait insupportable. Maintenant, il n'a plus peur de la mort. Il profite de la vie à fond puisqu'il ne croit pas en ce que l'Église lui a enseigné: «**Je n'ai aucune spiritualité. Je ne crois en rien, mais en même temps, j'avoue mon ignorance. Je vais peut-être être bien surpris!**» Il vit donc sa vie en sachant qu'il n'en a qu'une et que la surabondance est loin de faire le bonheur: «**C'est seulement avec l'amour qu'on peut avoir la paix. On est heureux et on dispense le bonheur. Le sourire, ça change tout dans la vie.**» A-t-il peur qu'on l'oublie? Au contraire: à cette question, il a répondu que c'est ce qu'il

préférerait: «**Je suis dans une autre sorte de vie maintenant et je suis bien dans ma petite vie privée. Tout va bien. Mais quand on se souvient, juste comme ça, un peu de moi, ça fait plaisir. Très plaisir!**»

UNE MURALE EN SON HONNEUR
Yvon jouit d'une notoriété incomparable et il a d'ailleurs une murale en son honneur. Cette œuvre a été réalisée avec la technique de mosaïque de céramique par l'artiste Laurent Gascon. Elle se trouve sur la rue Alexandre-DeSève, à l'angle de la rue Ontario Est, dans le quartier Centre-Sud de Montréal. Pour le père des humoristes, cet emplacement est bien symbolique: comme on le sait, celui-ci est très impliqué dans ce quartier et se considère comme très proche de lui, bien qu'il soit natif de Saint-Henri. La murale est à



Bien que retraité, Yvon a gardé des parts dans le restaurant Seingalt, dont il est propriétaire avec Claude Meunier.

Photo: Site officiel restaurant Seingalt

deux pas de l'Association sportive et communautaire du Centre-Sud et de l'Hôpital Notre-Dame, pour lequel il s'implique également énormément. C'est la première fois qu'un humoriste se trouve sur ce genre de murale, généralement réservé aux chanteurs ou aux compositeurs, comme Yvon l'a fait remarquer à Laurent Gascon.

Lors de l'inauguration de l'œuvre d'art, le maire Coderre a déclaré: «**Il est toujours de bon aloi de célébrer notre patrimoine vivant. Yvon Deschamps est un monument exceptionnel et une source d'inspiration. Il a toujours su redonner au suivant.**»

Geneviève Patterson



Yvon, avec Judi.

Photo: Tzara Maud